

« **Rencontrons-nous, faisons vivre les droits** » **l'engagement d'ATD Quart Monde**

Le dialogue avec les plus défavorisés en Suisse montre que le combat contre la pauvreté et l'exclusion sociale est toujours plus nécessaire. Une aide qui permet de bâtir l'avenir manque. Les situations et les besoins des plus pauvres ne sont pas vraiment pris en compte. Un climat de méfiance continue à peser lourdement.

Les médias parlent actuellement de la pauvreté souvent en relation avec les abus par rapport aux prestations sociales. Leurs bénéficiaires sont souvent soupçonnés de fraude. Ils sont vus comme des personnes sans énergie qui vivent au crochet de la société, alors même que les chiffres montrent que les vrais abus sont rares.

Ce climat de méfiance et la surcharge de travail des services sociaux conduisent à de nombreux malentendus. Les personnes qui ont parfois de la peine à s'exprimer n'arrivent pas à ce que leurs préoccupations soient prises au sérieux. Il n'est, par exemple, pas acceptable que, sur le montant déjà minimum de l'aide sociale, des prélèvements soient faits pour rembourser des dettes. Le minimum d'existence doit être absolument garanti.

Il est tout aussi inacceptable, que des enfants ne mangent que des pâtes pendant une semaine parce que l'argent manque pour acheter des aliments plus équilibrés. Cela n'arrive pas parce que l'argent est mal dépensé, mais à cause du montant trop bas de l'aide sociale et de dépenses supplémentaires comme le coût des livres ou des activités scolaires.

Il y a aussi de nombreuses situations où les efforts faits par les personnes elles-mêmes pour améliorer leur sort conduisent à des sanctions et une baisse des prestations sociales. C'est le cas lorsque des personnes sont punies pour avoir faits de petits travaux occasionnels qui procurent de petits revenus permettant de favoriser l'intégration des enfants. Ce qui est dans l'intérêt de tous.

Au quotidien, les personnes en situation de pauvreté mènent un combat incessant pour vivre dans la dignité. Ils doivent aussi se justifier contre des soupçons et de fausses accusations. Souvent les services sociaux doivent appliquer des règles qui ne tiennent pas compte des besoins individuels. Parfois leurs exigences deviennent plus un poids qu'une aide quand elles ne renforcent pas la confiance en soi et ne s'appuient pas sur les propositions faites par les personnes concernées.

La persistance de la pauvreté est un des défis majeurs posés à notre société. Il n'est pas acceptable que des parents doivent choisir entre nourrir correctement leurs enfants, leur permettre de suivre des cours de musique, tout en se demandant comment ils vont payer leurs factures d'électricité ou de dentiste.

Il n'est pas non plus acceptable que des personnes qui ont réussi par leurs efforts à sortir de l'aide sociale, doivent dans certains cantons rembourser toutes les aides financières qu'ils ont reçues. Cela est vécu comme une punition, car ainsi toute réelle possibilité de revenir à une situation financière saine est abolie.

Ces exemples montrent bien que le combat contre la pauvreté et l'exclusion doit être poursuivi avec les forces de tous et mené avec ceux qui la vivent. Un des lieux d'enracinement de cet engagement est le centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux (canton de Fribourg), qui va être inauguré (après rénovation) le 26 avril 2008 en présence de la conseillère fédérale Micheline Calmy-Rey.

Pour plus d'information sur ATD Quart Monde : www.quart-monde.ch

Contact presse : Olivier Gerhard, olivier.gerhard@atdvwqm.ch, tél. 076 566 05 63